

J'ai à peine gagné assez depuis deux mois pour nourrir mon enfant et moi. Le seul ouvrage que j'ai pu obtenir depuis la tombée de la neige ce fut le sciage du bois.

Il y a un mois à peu près qu'étant employé par un gentilhomme qui demeure dans la rue Saint-Antoine, je découvrirai votre résidence. Plusieurs fois j'ai été touté de m'adresser à vous mais un sentiment de honte m'a toujours retenu.

Oh! mon cher ami, pardonnez-moi de vous avoir dérangé ce soir, mais je m'apercevais que je n'avais plus que quelques instants à vivre; et l'idée de laisser mon enfant sans aucun ami, sans aucun protecteur faisait de mes derniers moments un véritable supplice de toutes les minutes. Je ne vous demande pas de faire beaucoup pour elle, la bonne religieuse qui l'a soignée toute la semaine m'a promis de la placer dans quelques famille charitable, lorsque je ne serai plus, je vous demande seulement d'avoir l'œil sur elle.

Oh! mon ami, promettez-moi d'avoir soin d'elle et je mourrai avec plus de calme. Hélas! c'est tout ce qui me reste de mon bonheur passé :

Ayant fini de parlé il se retourna vers l'enfant, posa sa main amaigrie sur son visage; il la retira aussitôt avec effroi: elle était glacée, morte!.....

Une énergie surnaturelle sembla s'emparer de lui, ses yeux éteints brillèrent en jetant des lueurs étranges; et se mettant sur son séant regarda autour de lui, puis un tremblement spasmodique s'empara de tout son être, ces dents claquèrent violemment, et retombant sur son lit, un dernier cri perçant s'échappa de sa poitrine dans lequel était mêlé le nom de Geneviève tout était fini: il était mort,

A. S. O****.

POÉSIE CANADIENNE.

DES ESPOIR !!!

Oh! qu'est la vie à mon âme souffrante!...
Toujours souffrir est si cruel;
Et toujours boire à la coupe de fiel,
Est un supplice à ma lèvre tremblante!...

Où, vingt printemps je compte à peine
Et déjà je voudrais mourir!.....
Sans regretter une existence vaine
Je veux la mort: je ne veux plus souffrir!...

Qu'ai-je à regretter dans ce monde
Où tout n'est qu'amère douleur?.....
Ce n'est, hélas! qu'une tombe profonde
Qui finirait mon long malheur.

Partout pour moi est l'affreuse misère!...
Aucun ami ne vient sécher mes pleurs;
Nul avenir, à mon cœur solitaire,
Se montre parsemé de fleurs.

J'ai supplié, et mes pâles accents
Ont retenti sans écho dans l'espace;
Puis j'ai mendié à genoux une place;
Mais sans pitié pour mes faibles vingt-ans,
On insulta à mon humble prière,
Il faut mourir, car je n'ai plus d'espoir.
A l'horizon se cache la lumière;
A tous, adieu!... je meurs de désespoir!...

Halte démon! qui vient troubler mon âme;
Je ne veux pas te suivre au sombre lieu,
Pour consumer dans une étrange flamme.
Pardonne-moi, pardonne-moi, mon Dieu,
Si j'ai voulu, par un fer homicide,
Trancher des jours que je trouvais odieux.
Par la prière, éloignant le suicide,
Je trouverai la paix des cieux.

A. S. O****.